

*scènes*  
*magazine*

*mikhail pletnev*  
*au rosey concert hall, rolle*

rosey concert hall, rolle

# Mikhaïl Pletnev et son orchestre

Le pianiste et chef d'orchestre russe vient de créer le Rachmaninov International Orchestra (RIO), célébrant ainsi le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du compositeur. C'est ce nouvel ensemble, dirigé par Kent Nagano, que le Rosey Concert Hall de Rolle présentera les 30 et 31 octobre prochains, Mikhaïl Pletnev se chargeant de la partie pianistique des quatre concertos et de la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov.

Mikhaïl Pletnev, en fort désaccord avec le régime politique de son pays, réside en Suisse depuis le début de l'année 2021. Démis de ses fonctions à la tête de l'Orchestre National de Russie, qu'il avait lui-même fondé en 1990, il a décidé de tout recommencer en Europe. Ainsi est né son nouvel orchestre, composé de dix-huit musiciens venus de l'Orchestre National de Russie, des membres du Philharmonique de Bratislava, d'instrumentistes viennois ou encore venus d'Ukraine. L'orchestre a été baptisé ainsi en hommage à Rachmaninov qui, lui aussi, a quitté sa patrie pour ne plus y revenir, obtenant même la nationalité américaine quelques semaines avant sa mort. Cela ne signifie pas pourtant que la musique de ce compositeur sera la seule présente à l'affiche des concerts de la jeune phalange.

Le 30 octobre, la soirée s'ouvrira sur trois pièces de Gordon Getty, l'ouverture de l'opéra *Plump Jack*, et deux airs chantés par le baryton Lester Lynch, et par la mezzo-soprano Alexandra Armantrading. Gordon Getty, né en

1933, est le compositeur le plus riche de tous les temps puisqu'il est le fils de l'industriel américain multimilliardaire et collectionneur d'œuvres d'art Paul Getty. Sa situation privilégiée ne fait pas de lui un dilettante en musique, dit-il quelque peu agacé.

Suivra la fameuse *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, la dernière œuvre concertante de Rachmaninov, composée en Suisse et considérée comme son cinquième concerto. Elle est appréciée notamment pour son originalité et sa force dramatique.

En seconde partie, au tour du *Concerto pour piano No 3*, l'un des plus virtuoses du répertoire, qui requiert une technique hors du commun et auquel bien des solistes hésitent à se confronter. Rachmaninov lui-même, après l'exécution épuisante de cette œuvre, s'avouait incapable de jouer ne serait-ce qu'un bis, malgré les nombreux rappels du public enthousiaste. Horowitz l'avait choisie pour son épreuve finale au Conservatoire de Moscou, provoquant une *standing ovation* de la part du public et des juges, ce qui n'était jamais arrivé jusque-là. Ce concerto est aujourd'hui extrêmement populaire, grâce aussi au film *Shine*, qui retrace le destin du pianiste australien David Helfgott, incarné par Geoffrey Rush, à qui fut remis l'Oscar du meilleur acteur en 1997 pour sa prestation.

Le 31 octobre sera consacré à Rachmaninov uniquement : toujours sous la direction de Kent Nagano, Mikhaïl Pletnev affrontera l'un après l'autre le 2ème et le 4ème

concerto. Ce deuxième concerto jouit également d'une grande popularité. Il est le fruit du retour de l'inspiration créatrice de l'auteur, après trois ans de silence quasi-total, dus à un état dépressif prolongé provoqué par l'échec de sa première symphonie. Soigné et encouragé par son médecin hypnotiseur Niels Dahl, il se remit à l'ouvrage et lui dédicaça sa composition qui aujourd'hui encore est l'une des favorites des virtuoses aux longs doigts !

Le concerto No 4 connut un autre destin : c'est en effet l'un des rares échecs de la maturité du compositeur. Notons que l'œuvre, commencée en Russie, n'a été achevée qu'après neuf ans de silence, en France, puis remaniée quatorze ans plus tard pour atteindre la version définitive que l'on joue maintenant et qui malgré sa défaillance, a été défendue par de grands interprètes, tels Arturo Benedetti-Michelangeli et... Mikhaïl Pletnev.

La *Rhapsodie* mettra un point final à l'événement.

### Personnalité

Pletnev vient d'une famille de musiciens. Sa carrière a pris son envol dès sa victoire au Concours Tchaïkovski de 1978. Très vite il ajoute à ses activités d'instrumentiste celle de chef d'orchestre, puis de compositeur ; par ailleurs ses transcriptions pour piano connaissent un vif succès. En 1995 il avait accepté une interview de *Scènes Magazine* à l'occasion d'un récital programmé dans la série « Pour le Piano » au Victoria Hall. A l'époque il se présentait volontiers comme « vieux et malade » (il avait trente-huit ans et paraissait en forme (!)), ne répondait pas à toutes les questions, préférant dire ce qui lui passait par la tête, extrapolait avec un humour tantôt poétique, tantôt narquois, se dévalorisant plutôt que le contraire et s'intéressant bien plus aux autres qu'à lui-même, dont il n'aime pas parler !

Martine Duruz

Rachmaninov International Orchestra. Direction : Kent Nagano. Piano: Mikhaïl Pletnev

- lundi 30 octobre à 20h15 : avec Lester Lynch, baryton, Alexandra Armantrading, mezzo-soprano. Programme : Gordon Getty : *Plump Jack Overture* + *No, My Good Lord* (aria for baritone + orchestra) + *Hostess' Aria* (aria for mezzo soprano + orchestra) / Sergueï Rachmaninoff : *Rhapsody on a Theme of Paganini* + Piano Concerto No. 3 - mardi 31 octobre à 20h15 : Sergueï Rachmaninoff, Piano Concerto No 2 + Piano Concerto No 4 + *Rhapsody on a Theme of Paganini*



Mikhaïl Pletnev © Alexey Molchanovska

kent nagano, pletnev, rachmaninov

# Kent Nagano

Au Rosey Concert Hall de Rolle, les 30 et 31 octobre, Kent Nagano dirigera le Rachmaninov International Orchestra, nouvelle formation créée par le pianiste Mikhaïl Pletnev.

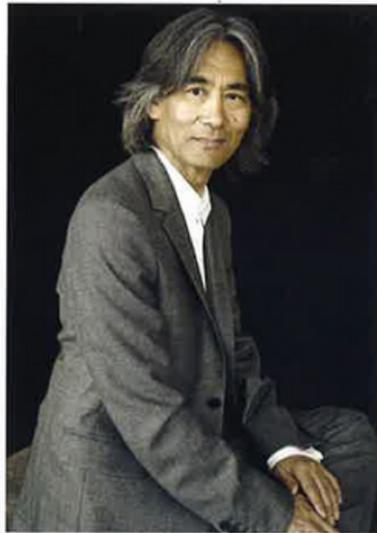
Kent Nagano aurait pu être avocat, carrière qu'il avait d'abord envisagée, mais il a finalement choisi la musique, et il a bien fait. Sa mère l'initie au piano, puis le voici qui étudie la clarinette, l'alto et le koto : Nagano est en effet issu d'une famille d'origine japonaise installée de longue date aux États-Unis (il est né à Berkeley, non loin de San Francisco, en 1951). Sa carrière commence réellement en 1977, lorsqu'il est nommé directeur artistique adjoint de l'Opéra de Boston avant, un an plus tard, de devenir directeur musical de l'Orchestre symphonique de sa ville natale : un poste qu'il occupera en tant qu'artiste mais aussi en tant qu'enfant du pays, et ne quittera qu'en 2009 !

À Berkeley, il dirige sans tarder la première américaine de *La Transfiguration de notre seigneur Jésus-Christ*, vaste oratorio d'Olivier Messiaen, ce qui lui vaut d'inaugurer une relation amicale avec le compositeur français puis d'être l'assistant de Seiji Ozawa à l'occasion de la création de *Saint François d'Assise*, au Palais Garnier, en 1983. Dès l'année suivante, il remplacera Ozawa au pied levé dans la *Neuvième Symphonie* de Mahler.

### Histoire de métronome

En 1983, l'Opéra de Lyon avait fondé un orchestre *ex nihilo*, dont John Eliot Gardiner était devenu directeur musical. Au départ de ce dernier, c'est Nagano qui eut la tâche redoutable de prendre les rênes de cette formation, défi qu'il releva de 1988 à 1998 avec brio, ce qui lui permit de graver son premier enregistrement lyrique : ce fut *La Damnation de Faust*, avec la participation de Susan Graham, Thomas Moser et José Van Dam (il enregistra également, avec les forces de l'Opéra de Lyon, le *Doktor Faust* de Busoni). Daniele Rustoni, actuel directeur musical de l'Opéra de Lyon, affirme que Nagano, technicien hors pair, a installé « un métronome intérieur » au sein de l'orchestre.

À propos de Berlioz, un bémol toutefois : Kent Nagano a eu l'incompréhensible idée de commander à Pascal Dusapin (dont il a créé l'o-



Kent Nagano © Felix Broede

péra *Il viaggio, Dante*, lors de l'édition 2022 du Festival d'Aix-en-Provence) une version raccourcie des *Troyens* de Berlioz, donnée à Hambourg en 2015 : une version qui heureusement n'a pas fait date. On pardonnera ce faux pas sans lendemain à Nagano.

### La neige et le cygne

Hambourg ? Oui, car Nagano fait partie des chefs fêtés dans le monde entier. Avant de s'installer au bord de l'Elbe cependant, il est de 2006 à 2013 directeur musical de l'Opéra de Bavière (où il crée des ouvrages tels que *Babylon* de Jörg Widmann, *Das Geheged* de Wolfgang Rihm ou *Alice in Wonderland* d'Unsuk Chin). En 2006 également, il succède à Charles Dutoit au poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal. « J'adore la neige », tel est la phrase inaugurale qu'il prononce lors de son arrivée à l'aéroport ! Ce poste, il l'occupe jusqu'en 2020 et lui a valu d'inaugurer en 2011 la nouvelle Maison symphonique de la formation québécoise. Il y donnera des concerts mémorables dont... le *Saint François d'Assise* de son cher Messiaen. Et enregistrera un opéra parmi les plus rares, *L'Aiglon*, fruit de la colla-

boration entre Jacques Ibert et Arthur Honegger.

Hambourg, donc. Depuis 2015, voilà Kent Nagano *generalmusikdirektor* de cette ville du nord de l'Allemagne où sont nés Mendelssohn et Brahms, c'est-à-dire chargé des destinées de l'opéra et de l'orchestre, lequel se produit désormais dans la nouvelle Elbphilharmonie. Nagano y a créé en décembre 2021 *Swansong* d'Arvo Pärt, avant de mettre à l'affiche, en mai 2023, la création de *Venere e Adone* du subtil Salvatore Sciarrino.

### Réfléchir et concevoir

Kent Nagano est toujours resté fidèle, d'une certaine manière, à Paris, où l'a surpris en 2020 la pandémie de covid. « J'ai vécu le confinement à Paris, avec ma famille. Ce moment au cours duquel le temps a été suspendu, m'a permis de réfléchir sur le sens de l'activité artistique, et de m'intéresser aussi aux jeunes compositeurs français, parmi lesquels on compte beaucoup de nouveaux talents, Camille Papin et Benjamin Attahir, pour ne citer que deux exemples », nous confiait-il en juin de cette année-là, à l'occasion des concerts du cycle « Le Temps retrouvé » proposé par Radio France. Et c'est à Paris également qu'il a dirigé *A Quiet Place* de Bernstein, en mars 2022, au Palais Garnier, dans une mise en scène de Krzysztof Warlikowski.

Les interprétations historiquement informées ? Nagano y est venu sur le tard. Mais en juin dernier, dans le cadre des Musikfestspiele de Dresde, il a dirigé *L'Or du Rhin* avec un ensemble comprenant pour moitié des membres de l'orchestre du festival, pour moitié des instrumentistes du Concerto Köln. À quand une Trilogie entière à Bayreuth, sous la direction de Nagano, avec une formation de ce type ?

On ajoutera que Kent Nagano a réussi à convaincre la chanteuse Björk d'aborder *Pierrot lunaire* de Schönberg, à Verbier, en 1996. Une initiative qui lui a permis d'être reconnu au-delà du monde de la musique qu'on appelle classique. Kim Nunès lui a ainsi consacré une biographie pour enfants, *Raconte-moi Kent Nagano*, dans la collection « Petit Homme ». Toujours au Canada, il a co-écrit avec Inge Kleopfer un livre intitulé *Sonnez, merveilles !* (2016) où il donne sa conception de la musique et du rôle que cette dernière peut jouer dans la société : la tour d'ivoire n'est pas son fait.

Christian Wasselin